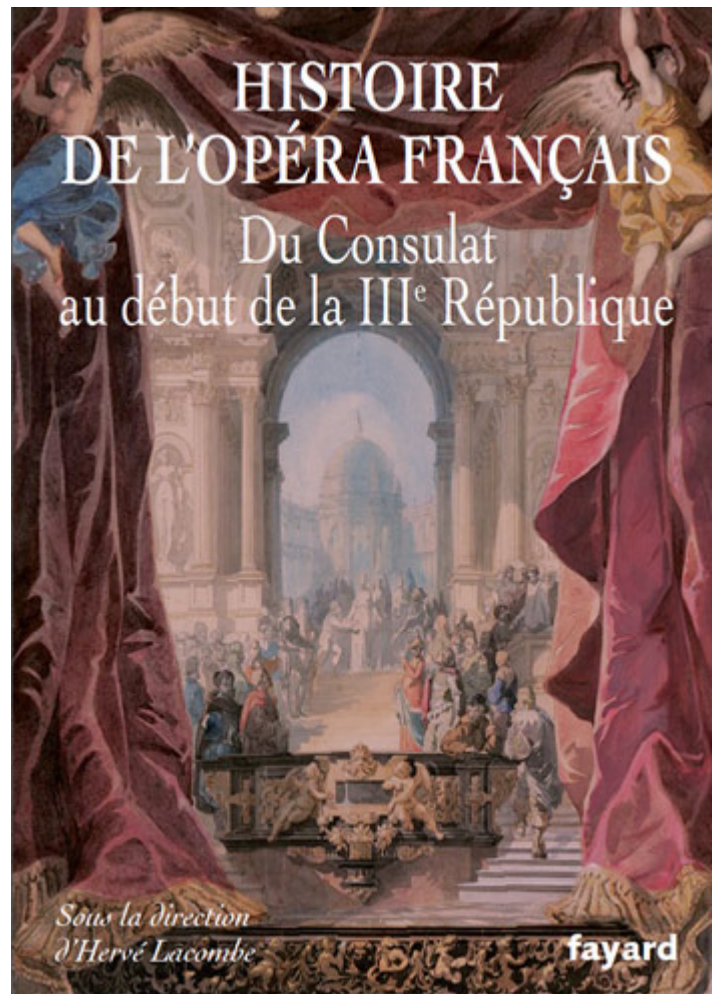


LIVRE événement, critique. FAYARD : Histoire de l'opéra français, volume I (Hervé Lacombe)

LIVRE événement, critique.
FAYARD : Histoire de l'opéra
français, du Consulat au
début de la III^e République
(Hervé Lacombe). Voici une
Histoire en 3 volumes,
prometteuses et

particulièrement
enrichissante dès ce premier
volume (parution : 14
octobre 2020). L'opéra est
en France est depuis sa
structuration sous Louis
XIV, une institution d'état,
richement subventionnée. A
Paris, ses deux scènes en
témoignent : palais Garnier
et Opéra Bastille, voulu par
le président Mitterrand en

1989 pour le bicentenaire de la Révolution française. Sous la
direction d'Hervé Lacombe, la présente édition rassemble un
groupe impressionnant de chercheurs et spécialistes offrant un
regard particulièrement complet sur le genre, l'institution,
et au-delà sa théorisation et sa réception aux côtés de
l'étude des créations et du répertoire, de l'analyse des
formes, des styles, de ses divers acteurs : librettistes,
compositeurs, chanteurs, décorateurs, di-recteurs, mais aussi
politiques, censeurs, critiques, publics, amateurs avisés



(dilettanti rossinistes par exemples)... Quel est le goût et les répertoires qui s'imposent en France (à Paris, et en province) ? Quels opéras français sont joués à l'étranger ?

Dans **ce volume I** – premier d'une trilogie éclairante, le spectre s'interroge en 21 chapitres, sur la période du Consulat au début de la III^e République. Soit la séquence historique et chronologique qui a produit les oeuvres aujourd'hui les plus célèbres : Guillaume Tell, Lakmé et Les Huguenots, Orphée aux Enfers et Les Contes d'Hoffmann, Carmen et Manon...

Le Prologue fixe le cadre et les conditions d'existence de l'opéra : ses champs d'action (le fameux cahier des charges, règlement essentiel du théâtre,...), ses principaux acteurs (du directeur au compositeur, sans omettre les chanteurs et les librettistes...), sa mécanique d'élaboration (composer un opéra).

La partie 1, précise « Créations et répertoire », selon le régime politique, selon les genres (« grand opéra » avec Rossini, Auber, Meyerbeer, Halévy...; et opéra comique avec Adam, Hérold, ...) et les institutions (l'Opéra, l'Opéra-Comique, Le Théâtre Italien...) ; ce qui dans le goût « officiel » défend le poids des traditions et les forces de renouvellement. Là pèsent honorablement les créations comme la découverte des opéras étrangers, italiens (Cimarosa, Mozart, surtout Rossini,...) et allemands (Du Freischütz à Fidelio)... avant que Verdi, invité à Paris et la wagnérisme dès les années 1860 ne marquent durablement les esprits. Côté partitions nationales, sont analysés entre autres les caractères des ouvrages de Berlioz, Gounod, Bizet...

La partie 2, interroge et explicite « Production et diffusion », s'attachant à comprendre l'aspect matériel du spectacle lyrique et son devenir. « L'opéra vit grâce à des moyens financiers, dans un espace architectural, tout à la fois machine de production et lieu conçu pour un public spécifique. Créé pour l'essentiel à Paris, il voyage – et

parfois se modifie – dans le temps et dans l'espace, en province (Lyon, Rouen, ...), dans les colonies et à l'étranger (cas de Bade et de Bruxelles, comme foyer de diffusion de l'opéra français / situation de l'opéra français en Italie, en Allemagne, Russie, Scandinavie et aux USA... ».



La 3^{ème} partie, « Imaginaire et réception » sonde l'univers lyrique français à travers plusieurs angles d'approche : les thématiques de ses livrets (« D'amour l'ardente flamme », « La mort à l'opéra », « L'histoire sur scène », le religieux sur la scène, « la légèreté en question »...), les formes de l'altérité et de l'ailleurs (surnaturel, fantastique, exotisme, les juifs à l'opéra), les médiations et interprétations dont il est l'objet (l'approche et la participation des medias, la critique musicale, le cas de Carmen : « une lecture genrée de l'opéra français »...), la place qu'il occupe au coeur de la vie musicale française (produits dérivés, l'opéra au concert...), dans les arts et la littérature (entre autres, références à Balzac ; le cas de Wagner, « un nouveau paradigme pour les écrivains théoriciens et les artistes français ; peindre et évoquer le spectacle lyrique...).

Enfin dans **l'épilogue** (chapitre 21), les auteurs soulignent combien les genres distincts au début du siècle : le grand opéra, l'opéra comique, l'opérette tendent brouiller leurs frontières, présentant un délitement du système, d'autant plus exacerbé avec l'industrialisation du spectacle et l'internationalisation de sa diffusion et de sa consommation. En complément aux articles formant le corps des 21 chapitres, des encadrés rendent hommage aux grands interprètes, acteurs et chanteurs sans lesquels les compositeurs n'auraient pas trouvé inspiration : y figurent entre autres les chanteurs légendaires de la scène lyrique romantique française : Caroline Branchu, NP Levasseur, JB Chollet, Laure Cinti-Damoreau, Adolphe Nourrit, Maria Malibran, Cornélie Falcon, Rosine Stoltz, Pauline Viardot, Célestine Galli-Marié ou Sibyl

Sanderson... Passionnant. On attend les deux prochains volumes avec impatience.

LIVRE événement, critique. HISTOIRE DE L'OPERA français, Volume I : Du Consulat aux débuts de la III^e République. Éditions [FAYARD](#) : Ouvrage collectif sous la direction de Hervé Lacombe. Format : 153 x 235 – Ean : 9782213709567 – Prix indicatif : 39 euros TTC (France) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2020. A venir VOL II (Du Roi Soleil à la Révolution), VOL III (De la Belle Époque au monde globalisé)...

EXPOS. Paris : Molière en Musiques, jusqu'au 15 janvier 2023

PARIS, EXPOSITIONS Molière, jusqu'au 15 janvier 2022. À l'automne 2022, la BnF et l'Opéra de Paris célèbrent Molière avec 2 expositions complémentaires qui éclairent le génie dramatique de Jean-baptiste Poquelin, de quoi redécouvrir les oeuvres du célèbre dramaturge. Jamais écartées des planches, rejouées et réinventées, les pièces de Jean-Baptiste traversent les siècles.

« **Molière, le jeu du vrai et du faux** », conçue et réalisée en partenariat avec la Comédie-Française, est l'exposition inaugurale de la galerie Mansart-



galerie Pigott, nouvel espace de présentation des expositions temporaires du site BnF | Richelieu, (ouvert au public depuis le 17 sept 2022).

Écrivain majeur de la littérature, Molière est l'emblème de notre langue ; un poète dont le nom caractérise le français, la « langue de Molière », et un ambassadeur incontestable de la culture française dans le monde. De génération en génération, ses œuvres sont lues, étudiées, jouées. Les épisodes, souvent inventés, de la vie de Jean-Baptiste Poquelin sont bien connus grâce à de nombreux récits historiques, romans, pièces de théâtre, films... Mais que sait-on du vrai Molière ? Sa célébrité est née d'une mythologie qui s'est développée au fil du temps et sa notoriété est le résultat d'une construction collective. Le phénomène tient autant de la réinvention d'une biographie légendaire que du talent propre du dramaturge dont les œuvres résonnent à toutes les époques par leurs thématiques universelles. Molière interroge notre rapport au vrai, à l'authenticité, nos fourvoiements, nos croyances ; son théâtre révèle avec force, franchise, sincérité, les traits de la nature humaine. Cette vérité du théâtre, mise sur scène, est d'une force peu commune...

À quelques centaines de mètres, le site BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra au Palais Garnier, accueille simultanément l'exposition « **Molière en musiques** », consacrée à la présence de la musique et de la danse dans l'oeuvre de Molière. Jean-Baptiste, grand amuseur de Louis XIV, collabore d'abord avec l'autre « baptiste », Jean-Baptiste Lully, autre génie dont le sens du drame musical permet d'inventer avec Molière l'opéra à la française, un spectacle nouveau, célébrant d'abord la gloire du roi-soleil. Leur coopération commence dans le genre de la comédie-ballet (1664 : Le Mariage forcé ; L'amour médecin, 1665 ; George Dandin, 1668 ; Les Amants magnifiques pour Saint-Germain / le Bourgeois Gentilhomme pour Chambord, les deux comédie-ballet en 1670...); ce que l'exposition présenté à Garnier explicite en un regard renouvelé qui

bénéficie des dernières recherches en la matière. On sait que jusqu'à la fin, Poquelin, après s'être brouillé avec Lully, prolonge encore ses recherches pour un drame théâtral et musical unifié en s'assurant le concours du jeune compositeur Marc-Antoine Charpentier (Psyché, 1671). Déjà dans la proximité de Louis XIV, Molière est ensuite sous tous les régimes, une source culturelle et identitaire jamais contestée...

Molière porte le titre hérité de son père de tapissier-valet de chambre du roi, ce qui le place dans l'entourage de Louis XIV. Ce fait historique a donné naissance à des épisodes légendaires, notamment celui de Molière dînant d'une cuisse de poulet à la table du Roi-Soleil, scène fascinante reprise par les peintres, comme Ingres ou Garneray, et même un historien comme Jules Michelet. Si Molière n'est pas dans l'intimité du prince, la plupart de ses comédies ont été jouées à la cour à la demande du roi. Il est un des principaux artisans des grandes fêtes royales que sont en 1664, « Les Plaisirs de l'Île enchantée » donnés à Versailles avec Les Fâcheux, La Princesse d'Élide et la première version du Tartuffe et, en 1668, « Le Grand Divertissement royal » pour lequel est écrit George Dandin. Le Bourgeois gentilhomme est créé au château Chambord où le roi séjourne en 1670. Ce fort ancrage monarchique ne l'empêche pas par la suite d'être apprécié des révolutionnaires, des monarques du XIXe siècle et des pédagogues de la Troisième République...

PARIS. Molière 2022 : 2 expositions
27 septembre 2022 – 15 janvier 2023

Molière en musiques

BnF I Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais Garnier
Palais Garnier / Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber,
75009

Tous les jours 10h > 17h – Fermeture lundi et jours fériés ;

L'exposition est accessible avec un billet pour la visite autonome du Palais Garnier, disponible sur la billetterie de l'Opéra de Paris.

Plein tarif : 14 euros – Tarif réduit : 10 euros

Gratuit avec les Pass BnF lecture/culture ou recherche.

Accès / En métro : Ligne 3, 7, 8 (Opéra) / 7, 9 (Chaussée d'Antin) En RER : Ligne A (Auber) / En bus : Ligne 20, 21, 27, 29, 45, 52, 66, 68, 95

Molière, le jeu du vrai et du faux

BnF I Richelieu – Galerie Mansart

5 rue Vivienne, Paris IIe

Mardi 10h > 20h | du mercredi au dimanche :

10h > 18h Fermeture le lundi et le 1er janvier

PT : 13 € – Tarif réduit : 10 € plus d'informations sur bnf.fr

Gratuit avec les Pass BnF lecture/culture ou recherche.

Accès / En métro : Lignes 3 (Bourse), 1 et 7 (Palais-Royal-Musée du Louvre), 7 et 14 (Pyramides) / En bus : Lignes 20, 29, 39, 48, 74, 85



CATALOGUE : « MOLIERE » : Un somptueux catalogue est édité en parallèle pour préparer sa visite et garder témoignage des deux parcours muséographiques complémentaires, sites de Richelieu et de Garnier. Molière, BnF | Editions, 356 pages, 150 illustrations, 22 x 27 cm – Coédition avec la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris

Le Catalogue ainsi édité est un essentiel, richement illustré, publié

à l'occasion du 400^e anniversaire de la naissance du dramaturge ; artistes et chercheurs passionnés de Molière interrogent la figure légendaire et renouvellent nos connaissances sur l'homme et son œuvre.

La légende de Molière a concouru à l'ériger en emblème de la culture française. Classique tout en restant contemporain, Molière fait l'unanimité mais reste subversif par le rire qu'il provoque sur les questions les plus graves. L'ouvrage restitue les découvertes récentes autour de la figure de Molière : l'homme, son destin, sa carrière, son art. Ces enquêtes d'envergure reviennent aux sources, interrogent les multiples archives (dessins, portraits, documents, commentaires...) et permettent de distinguer le vrai du faux au cœur du mythe Molière.

Le catalogue constitue donc un ouvrage de référence qui a l'ambition de croiser les faits établis par les chercheurs avec les réflexions des metteurs en scène, acteurs et artistes de toutes disciplines pour dégager la part de vérité et la part fantasmée qui font de Molière un auteur hors du commun, un mythe inusable.

À partir du 20 septembre 2022, le nouveau musée de la BnF à Richelieu ouvre ses portes au public.

Conférences / événements autour des expositions

CYCLE TRÉSORS DE RICHELIEU – SÉANCE INAUGURALE

Mardi 4 octobre 2022 – 18h15

INHA I Auditorium Colbert

Le Molière d'Ariane Mnouchkine. Par Christophe Gauthier, professeur à l'École nationale des Chartes et Corinne Gibello-Bernette, chargée de collections au département des Arts du spectacle (BnF).

En partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes.

Conservateurs, historiens de l'art, spécialistes et restaurateurs partagent leur savoir et leur passion autour de manuscrits et de documents originaux, exceptionnellement sortis pour l'occasion des magasins de la BnF, de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes.

CYCLE MOLIÈRE EN QUESTIONS

Animé et réalisé par Joël Huthwohl

Molière et Corneille, le vrai et le faux

Jeudi 13 octobre 2022 – 18h30

BnF I Site Richelieu

Avec Jean-Baptiste Camps, maître de conférences à l'École nationale des chartes, Georges Forestier, professeur émérite de littérature française à la Sorbonne, et Anne-Laure Liégeois, metteuse en scène

Incarner Molière

Lundi 14 novembre 2022 – 18h30

BnF I Site Richelieu

Avec Philippe Caubère, comédien (sous réserve) et Julie Deliquet, metteuse en scène

Molière au féminin

Jeudi 1er décembre 2022 – 18h30

BnF I Site Richelieu

Avec Suzanne Aubert, comédienne, Anne Kesller, sociétaire de la Comédie-Française et Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française.

REPRÉSENTATION

Représentation du Malade Imaginaire, par Georges Forestier
Mardi 6 décembre 2022 – 18h

BnF I François-Mitterrand – Grand Auditorium

Dirigé par Georges Forestier, le Théâtre Molière Sorbonne, véritable école-atelier à destination des étudiants de Sorbonne Université, a entrepris de remonter Le Malade imaginaire dans une mise en scène très documentée, la plus proche des conditions de la création du spectacle en 1673 et 1674.

DOM JUAN à la Rotonde

Dom Juan, Histoire d'un mythe / Rotonde du musée de la BnF

Dans la Rotonde, espace d'exposition au sein du musée de la BnF, est présentée « Dom Juan, Histoire d'un mythe », dont le sujet interroge l'une des plus célèbres pièces du dramaturge.

Dom Juan de Molière est joué au Théâtre du Palais-Royal en 1665 sous le titre du Festin de Pierre. Le thème de la pièce

est très largement répandu en Europe, depuis la première version qu'en a donnée Tirso de Molina en 1630, reprise par les Comédiens-Italiens (1658), puis adaptée dans la foulée en français par Dorimond. Cette dernière est immédiatement plagiée par Villiers (1659) pour les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. En quelques années, le public parisien a donc par trois fois l'occasion d'applaudir un sujet utilisant des jeux de machines fort prisés.

Mais Molière ne reprend pas la pièce après la création. On la joue après sa mort, mais versifiée et édulcorée par Thomas Corneille. Ce n'est qu'en 1841 que le texte original de Molière est repris, au Théâtre de l'Odéon, avant la mise en scène de Philoclès Regnier à la Comédie-Française en 1847. Au XXe siècle, les mises en scène se succèdent de Louis Jouvet à Jean-Pierre Vincent, avec des lectures et des esthétiques renouvelées. Le mythe se déploie dans la littérature, les beaux-arts, mais aussi la musique avec le Don Giovanni de Mozart créé en 1787 sur un livret de Da Ponte. Ainsi renaît sans cesse la figure de « l'épouseur du genre humain » (Molière), l'athée en terre chrétienne, le transgresseur de toutes les lois, fascinant par sa liberté intransigeante et effrayant par l'aliénation à ses désirs, qui le jette dans la mort. Dom Juan est un rebelle insoumis, un jouisseur amoral, la laïc critique et libertaire, fiancé de toutes les révolutions...

CRITIQUE CD événement.

SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon — Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque... Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité

des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse... le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca. Telles qualités se déploient dans la Rhénane, opus 97, emblème de tout ce cycle enregistré il y a un an, en sept et oct 2021 dans la fosse du Staatsoper Unter den Linden de Berlin où la Staatskapelle Berlin officie habituellement comme orchestre lyrique. Les qualités de rondeur et de richesse harmonique, de cohérence de son s'amplifie en particulier dans le somptueusement chantant Scherzo de cette même Rhénane. Le chef qui a soufflé en novembre 2022 ses 80 ans, ayant interrompu ses engagements pour raison de santé (dont le le nouveau Ring réalisé par Tcherniakov au Staatsoper Unter den Linden de Berlin...) nous

livre alors une leçon de direction qui a souvent assuré la valeur de ses Wagner, Verdi.

**Daniel Barenboim reprend Schumann à Berlin
avec de nouvelles idées magistrales...**

Les derniers SCHUMANN revivifiés de Barenboim

Certains regretteront une épaisseur de son, trop brahmsienne chez Schumann ; pourtant le chef architecte ne sacrifie jamais la clarté et la précision instrumentale, amoureusement détaillée en particulier aux bois (clarinette, flûte, hautbois...) ; cette couleur brahmsienne semble même naître dans le crescendo misterioso du 4^e mouvement de la même Rhénane, « Feierlich » où chaque ligne des cuivres frotte les cordes en une ascension pleine de tendre mélancolie auquel l'arche d'un choral grandiose se dessine peu à peu, dessiné ici sans emphase, mais ample et transparent.

La 4^eme Symphonie (dans sa version originale dirigée par Schumann le 3 mars 1853) souligne la parenté de Schumann avec Brahms : le début « Ziemlich langsam – Lebhaft », à la fois souple et aérien, tisse une soie sonore d'une tendresse infinie qui chante juste dans sa lenteur retenue, elle aussi transparente, jamais lourde. Avant que l'âpreté ne submerge la matière orchestrale propre au début des années 1850 avant que

la folie et le désordre psychique n'emporte l'auteur. Barenboim clarifie la matière impétueuse avec une solidité clairvoyante (tenue admirable des violoncelles), qui contraste opportunément avec le printemps de 1838. Cette 4^e révèle in facto tout l'héritage admirablement compris et réalisé ici de Beethoven chez Schumann.



CLASSIQUENEWS.COM

Par sa force claire et détaillée, la cohérence du geste, les contrastes ciselés qui sont souverains (4^e), cette nouvelle intégrale (qui succède à la précédente avec le même orchestre réalisée en ...2003) gagne en profondeur et en souffle intérieur (l'arche monumentale de la 4^e semble ici naître des plis et replis de l'ombre murmurée). Superbe réussite et belle édition de DG Deutsche Grammophon pour les 80 ans du maestro en novembre 2022. Domage que la prise de son ne détaille pas davantage ce que nous reconnaissons comme les éléments d'une refonte souterraine du Schuman symphonique par le chef. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.**

CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, DG 3 CD 486 2958 – sept et oct 2021 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022 / Plus d'infos sur le site de l'éditeur Deutsche Grammophon : <https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/schumann-the-symphonies-barenboim-12794>

Précédent « coup de coeur de CLASSIQUENEWS » :

REPORTAGE VIDEO. L'ONL Orchestre National de Lille à l'épreuve de la covid 19. Comment l'Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ? Reportage exclusif **PARTIE 1 / 2** ©

studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d'ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)...



Concert d'ouverture inaugurant la nouvelle saison de l'Orchestre National de Lille / ON LILLE – Alexandre Bloch, direction (© classiquenews.com)



L'actualité de l'ON LILLE – Orchestre National de Lille, c'est aussi la parution en octobre 2020, du cd de la 7ème Symphonie de Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch : une partition majeure qui témoigne des avancées de l'Orchestre dans le prolongement du cycle dédié aux Symphonies de Mahler en 2019... **LIRE** [notre annonce ici](#) ; [notre critique complète ici](#).

Temps forts de la saison 2020 – 2021

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2020 2021 de l'ON LILLE Orchestre National de Lille (thématiques, temps forts, fonctionnement...) :

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste



désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler... [EN LIRE PLUS](#)

**SCEAUX (92). La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022**



**SCEAUX (92). La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 –**
Depuis dix-sept ans , les Voce
cultivent leur idée du quatuor à
cordes, polymorphe, aventureux,
dont les programmes sont d'une
rare exigence. Lauréats de
nombreux concours
internationaux, ils parcourent
les routes du monde entier, du
Japon aux États-Unis ou
l'Australie avec également de

nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque «
Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy
(Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire
irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique
debussystes. Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit
de l'écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor
de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur
collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

**SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h**

Quatuor Voce □ Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelle □ Debussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations

**Réservez vos places directement sur le site de la Schubertiade
de Sceaux**

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan –
92330 SCEAUX Renseignements : association La Schubertiade de
Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonnement originel. C'est là

tout le défi du duo... Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvre chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

**SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h**

□ **Duo Geister** / piano à quatre mains
□ **David Salmon et Manuel Vieillard**
Brahms (dances hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)
Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
<http://www.schubertiadesceaux.fr/>

Petrouchka, 1911

Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement...). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4^e tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse...

Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque... □ Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie...

Visitez le site du DUO GEISTER :

<https://www.geisterduo.com/>

Approfondir

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux

Présentation de la Saison 2022 – 2023



SCEAUX, La Schubertiade (92).
[Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice.](#)

En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et

l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichage, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents. [LIRE notre entretien complet ici](https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/) : <https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/>

LIRE ici notre entretien dans son intégralité :

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux

Présentation de la Saison 2022 – 2023



**SCEAUX, La Schubertiade (92).
Entretien avec Elisabeth
Atanassov, directrice.** En
quelques années, le cycle de
musique de chambre que propose
chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

**CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les
artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la**

Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à cœur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.

Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout

synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020

– 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.

Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.

Schubert, maître du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.

Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire

(concert du 14 janvier 2023).

Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.

Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.

Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le

Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.

Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent concert « coup de cœur » CLASSIQUENEWS :

LILLE, ON LILLE : 7 et 8 oct 2020 : Métamorphoses. Les 23 cordes solistes requises pour réaliser l'une des ultimes partitions du compositeur bavarois **Richard Strauss** (10 violons, 5 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses), témoignent de la difficulté et des défis multiples pour la réussir : après le bombardement de l'opéra de Munich, le 2 oct 1943, Strauss anéanti semble recueillir toute la désolation d'un monde en perdition. Lui qui a déjà vécu les horreurs de la première guerre (l'orchestre cosmique tellurique de son opéra *La Femme sans ombre*, en témoigne) se concentre dans une nouvelle œuvre chambriste réservée aux seules cordes. Méditation, lamentation, « deuil de Munich », cité natale où furent créés tous ses chefs d'œuvres, les Métamorphoses sont aussi portées par un esprit supérieur, universel et humaniste qui absorbe les vertiges et les secousses d'une civilisation certes ruinée mais déjà promise à se régénérer, en une *métamorphose* inéluctable et probablement profitable : c'est déjà une thématique de la continuité et du passage déjà abordée dans l'opéra *Ariane à Naxos* (où l'héroïne aux portes de la mort, renaît miraculeusement grâce à sa rencontre avec ...Bacchus).

Les Métamorphoses de Strauss : le nouveau défi des cordes de l'ONL

Dans sa villa de Garmisch, en mars et avril 1945, **Richard Strauss** compose ce chef d'œuvre à la texture dense, mais claire et profonde, créées ensuite à Zurich (Tonhalle, en janvier 1946) pour ne plus jamais quitté l'affiche. Tous les



pupitres de cordes des grands orchestres au monde aiment affronter la polyphonie inquiète et sinueuse, enveloppante et hypnotique des Métamorphoses. C'est pour les instrumentistes du National de Lille, un travail qui prolonge l'engagement et l'exigence abordés en ouverture

de la nouvelle saison 2020 2021 avec [le Divertimento pour cordes de Bartok \(concert d'ouverture du 24 sept dernier / couplé avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn / Soliste : Edgar Moreau, violoncelle : lire ici notre compte rendu critique du concert\)](#). En effectif réduit, les musiciens sous la direction d'**Alexandre Bloch**, directeur musical du National de Lille cultivent une curiosité et une vitalité partagée à l'échelle du collectif (concert présentée à Lille, Nouveau Siècle puis à la Philharmonie de Paris).

Ce second programme dirigée par Alexandre Bloch comprend aux côtés des Métamorphoses (autour de 27 mn selon les versions), les Nocturnes de Bruch et Tchaïkovski, Variations sur un thème rococo du même Tchaïkovsky, avec la complicité du violoncelliste russe **Mischa Maisky**. Photos : Alexandre Bloch, directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille /

Richard Strauss (DR).

Programme

TCHAIKOVSKI : Nocturne opus 19 n°4

BRUCH : Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre opus 47

TCHAIKOVSKI : Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre opus 33

R. STRAUSS : Métamorphoses pour 23 cordes solistes opus 142

Mischa Maisky, violoncelle
Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Informations
Réservations

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 7, jeudi 8 octobre 2020, 20h

RÉSERVATIONS, INFOS :

https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/metamorphoses/

Diffusion en direct sur la chaîne YOUTUBE de l'ON LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Jeudi 8 octobre 2020, 20h

<https://www.youtube.com/user/ONLille>

Tarifs : 6 à 55 euros

Réservations sur www.onlille.com

à la boutique de l'Orchestre national de Lille

3 place Mendès France – Lille

Renseignements : 03 20 12 82 40

Du lundi au vendredi : 10h – 18h

PARIS, Philharmonie

Vendredi 9 octobre 2020, 20h30

RÉSERVATIONS, INFOS :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/21495-metamorphoses?date=1602268200>

APPROFONDIR

LIRE notre présentation de la **nouvelle saison 2020 2021** de
L'ON LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

<http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-li>

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.

A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste



désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler... mais la richesse de cette nouvelle saison 2020 2021 s'affirme aussi par la présence de nombreuses femmes chefs d'orchestre, invitées à diriger l'ON LILLE Orchestre National de Lille ; les œuvres de Mozart, le nouveau principe des artistes en résidence, l'anniversaire du chef fondateur Jean-Claude Casadesus, le renouvellement permanent des formes de concerts pour une expérience orchestrale de plus en plus captivante au fil des programmes présentés, malgré la pandémie actuelle, et dans le strict respect des mesures sanitaires... [EN](#)

[LIRE PLUS](#)

METZ – 4^è édition, Masterclasses internationales de direction d'orchestre : candidatez !

**METZ – 4^è édition, Masterclasses internationales de direction
d'orchestre : candidatez !**

**Appel à candidature / 4^è édition, Masterclasses
internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné, 4^e
édition**



Dépôt des candidatures **avant le
vendredi 9 décembre 2022** pour
participer à la 4^e édition des
masterclasses internationales de
direction d'orchestre, avec

l'Orchestre national de Metz Grand Est, son directeur musical
et artistique **David Reiland** et le compositeur en
résidence **Florent Caron Darras**.

Les masterclasses de direction d'orchestre auront lieu à
l'Arsenal à Metz du 25 au 29 avril 2023.

□ **Du 25 au 29 avril 2023**, David Reiland, propose 5 jours de
masterclasses de direction d'orchestre.



À l'orée de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d'orchestre sélectionné(e)s sur dossier suivent « un temps de travail privilégié » avec un orchestre symphonique.

Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma

Panula , Peter Gülke, David Reiland souhaite ainsi transmettre l'art et l'exigence de la direction d'orchestre, en pleine collaboration avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est.

Pour la 4e édition, l'Orchestre national de Metz Grand Est a passé commande d'une pièce courte à son compositeur en résidence, Florent Caron Darras, présent auprès des chefs candidats dans le travail de création de son œuvre.

Les 5 jours de masterclasses sont ouverts au public et se finiront par un concert de restitution gratuit qui sera donné le samedi 29 avril 2023 à 20h à l'Arsenal.

[Cliquez ici pour télécharger l'appel à candidature](#) (version **française**).

[Click here to download the call for application](#) (**English** version).

Conditions d'inscription

– Langues parlées : français, allemand, anglais, espagnol□-

Limite d'âge : 35 ans - Parité lors de la constitution du groupe de participants - Sur dossier

Processus d'inscription

– Curriculum Vitae - 1 à 2 photos (HD 300dpi) - 1 à 2 vidéos récentes et contrastées de max. 20 min. du ou de la candidate dirigeant un orchestre (liens vidéo)

Les documents ci-dessus sont à envoyer en français ou en anglais à l'adresse mail suivante :

masterclass.metz@citemusicale-metz.fr

Frais d'inscription pour les participants (si la candidature est retenue) : 400 € - Transport, hébergement, repas et partitions sont à la charge des participants.

PLUS D'INFOS sur le site de l'**Arsenal de METZ / Cité musicale**

– METZ :

<https://www.citemusicale-metz.fr/espace-artistes/la-formation-et-la-professionnalisation-des-jeunes-artistes/masterclasses-internationales-de-direction-dorchestre-gabriel-pierne/appe-la-candidatures>

VIDEO : 2è édition des Masterclasses internationales de direction d'orchestre

<https://www.youtube.com/watch?v=nXAzSEJar3o>

Partant de la constatation que les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels, la Cité musicale-Metz lance en 2020 la première édition de ses masterclasses de direction d'orchestre Gabriel Pierné. Le projet entend découvrir de jeunes talents de la direction d'orchestre ; contribuer à leur insertion professionnelle et accompagner leur début de carrière. L'Orchestre national de Metz et toute la Cité musicale-Metz souhaitent aussi favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des orchestres.

Du 14 au 17 juillet 2021, le directeur musical de l'Orchestre national de Metz, David Reiland, a encadré pour la deuxième fois 4 jours de masterclasses de direction d'orchestre pour 6 candidats chefs sélectionnés (3 hommes et 3 femmes).

LUXEUIL LES BAINS, dim 4 oct 2020, 16h30.

Inauguration de l'orgue. Après une longue campagne de restauration menée par les facteurs d'orgues Jean Deloye et Michel Formentelli, la Ville de Luxeuil-les-Bains, en partenariat avec Culture 70, organise l'inauguration de l'orgue historique de la basilique Saint-Pierre et Saint-Paul par l'organiste Jean-

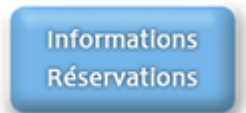


Charles Ablitzer, fidèle artiste associé au Festival Musique et Mémoire. C'est dans le cadre du Festival fondé et dirigé par Fabrice Creux que chaque été, les festivaliers peuvent apprécier un concert de musique baroque au pied du buffet, véritable écrin décoratif.

Édifié en 1617 et agrandi en 1685, l'orgue de Luxeuil les Bains fait partie des plus anciens de Franche-Comté. Le buffet d'orgue, imposante œuvre en chêne du XVII^e siècle, qui reçoit un très ambitieux programme sculpté, est porté par un atlas reposant au sol. Chaque panneau, séparés par des atlantes, est orné d'un médaillon : au centre, le Christ remettant les clefs à saint Pierre accompagné de saint Paul ; à droite, sainte Cécile jouant de l'orgue, patronne des musiciens et à gauche, le Roi David jouant de la harpe.

De 1974 à 1980, les facteurs Jean Deloye et Philippe Hartmann opèrent une reconstruction complète. Ils restituent à ce magnifique instrument son aspect originel et une disposition sonore dans le style classique. L'instrument est doublement classé au titre des monuments historiques, en 1846 pour son buffet et en 1972 pour sa partie instrumentale.

Dimanche 4 octobre, 16h30
**Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul, Luxeuil-
les-Bains**



Récital inaugural de l'orgue historique par Jean-Charles
Ablitzer
Concert inaugural gratuit

En raison de la crise sanitaire, **le nombre de places est
limité** / Réservation obligatoire au **03 84 93 90 09**,
cabinet@luxeuil-les-bains.fr – Port du masque obligatoire

PLUS D'INFOS sur le site culture70 :
[http://culture70.fr/newsletter/orgue-historique-de-luxeuil-les
-bains-0](http://culture70.fr/newsletter/orgue-historique-de-luxeuil-les-bains-0)

L'inauguration de l'orgue de la Basilique de Luxeuil les Bains fait partie d'un vaste plan de restauration et de valorisation des orgues en France Comté. A précédé récemment, l'inauguration de **l'orgue de l'église Saint-Martin de Grandvillars**, superbe instrument de facture espagnole (inauguré au printemps 2018), dont un disque superlatif « Siglo de Oro » a été enregistré par Jean-Charles Ablitzer. **Lire [ici](#)** notre annonce et critique du cd Siglo de Oro / JC ABLITZER – CLIC de CLASSIQUENEWS, paru en fév 2019 :
[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-siglo-de-or
o-jean-charles-ablitzer-2-cd-festival-musique-memoire-2018/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-siglo-de-or-o-jean-charles-ablitzer-2-cd-festival-musique-memoire-2018/)

**CD événement, annonce. MAHLER
: 7è Symphonie (Orch National**

de Lille / Alexandre Bloch (1 cd Alpha – 2019)

CD événement, annonce. MAHLER : 7^e Symphonie (Orch National de Lille / Alexandre Bloch (1 cd Alpha – 2019)). C'est le prolongement et assurément le jalon le plus emblématique du cycle des symphonies de Mahler réalisé par l'**Orchestre National de Lille** et son directeur musical **Alexandre Bloch** durant l'année 2019 : cette 7^{ème} porte en elle l'homogénéité et la



grande cohérence, poétique et sonore des musiciens lillois à l'épreuve de cette épopée orchestrale. Le choix de la 7^e est d'autant plus pertinent que l'engagement des interprètes s'y déploie sans limite, qu'il s'agit d'une partition encore mésestimée (à l'ombre de son pendant « tragique », la 6^{ème}). Or la 7^{ème} créée à Prague en 1908, offre une réflexion ardente et âpre, mordante et lyrique, enivrée aussi (ses deux *Nachtmusik* enveloppant le scherzo central) portée par Mahler lui-même, comme en une introspection intime où la forge instrumentale lui permet toutes les audaces sonores, toutes les combinaisons de timbres. Alexandre Bloch n'oublie pas pour autant tout ce que la création malhérienne doit à la Nature, divine et mystérieuse, source première dans son œuvre aux dimensions « cosmiques ». L'acuité expressive des musiciens

éblouit dans la sidération que produit le glaçant Scherzo (danse de mort) tandis que le Finale porte tout l'édifice à la fois victorieux et clownesque, sorte de grimace et éclat de rire face au destin et à la fatalité. L'humour et les

subtiles citations de compositeurs qui l'ont précédé (et



marqué comme chef), serait ainsi le secret de Mahler, enfin révélé par **Alexandre Bloch** et l'**Orchestre National de Lille**. La réalisation est majeure. Critique complète à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#). **CLIC** de **CLASSIQUENEWS** de l'automne 2020.

Concert, critique. LILLE, Nouveau Siècle, le 24 septembre 2020. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Edgar Moreau, Alexandre Bloch. HAYDN, BARTOK

Concert, critique. LILLE, Nouveau Siècle, le 24 septembre 2020. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Edgar Moreau, Alexandre Bloch. HAYDN, BARTOK... Idéalement adapté à la configuration instrumentale requise, mesure sanitaire oblige (l'Orchestre National de Lille est « réduit » en formation de chambre), le **Concerto pour violoncelle n°1 de HAYDN** sied particulièrement bien à la direction nerveuse, dynamique,



flexible d'Alexandre Bloch et au tempérament incandescent du jeune soliste [Edgar Moreau](#) (26 ans – photo ci contre) : le violoncelliste français est parmi les plus doués de sa génération. Il n'a pas seulement pour lui une technique et une sonorité des plus raffinées ; il exprime avec un art des nuances et une profondeur exceptionnelle, la subtile élégance de Haydn.

Concert d'ouverture de l'ON LILLE – Orchestre National de
Lille

Somptueuse ouverture au Nouveau Siècle à Lille

L'allant et la vitalité en superbe équilibre d'une partition à la fois classique, d'une volubilité même baroque, triomphent ici. Et la conception économe des expositions, réexpositions et variations offre au soliste, une arène déjà... romantique. L'intelligence des accents, la gestion des nuances, l'éloquence des phrasés superbement maîtrisés... ce style toujours mesuré mais articulé, jamais artificiel ni démonstratif, indiquent clairement un interprète de premier plan dont la vérité dialogue somptueusement avec l'heureuse vivacité de l'orchestre. La virtuosité chantante et lumineuse du violoncelle jouée ainsi après l'ample portique du **Copland** (*Fanfare for the common man*) forme la plus séduisante des

partitions pour le concert d'ouverture de la saison 2020 – 2021. Notons que le violoncelliste remplace le violoniste Nemanju Radulovic, artiste en résidence pour cette nouvelle saison 2020 – 2021. Hélas, le virtuose franco-serbe n'a pas venir en France jusqu'à Lille, confiné parce qu'il a été testé positif à la covid 19. Ainsi se déroule la saison musicale, avec ses imprévus de dernière minute. L'Orchestre National de Lille s'est d'ailleurs adapté au contexte sanitaire actuel, en proposant [une billetterie ouverte plus souple, réactualisée tous les deux mois](#), afin d'affiner au mieux les offres musicales selon les « empêchements » prévisibles, malheureusement inéluctables dans la situation que nous vivons tous depuis mars dernier.

Enchaîné et joué debout (violons I et II), le **Divertimento de Bartok** permet là encore au cordes seules de l'Orchestre lillois de captiver en crépitements et intensité ; la partition composée à Saanen (Suisse) à l'été 1939, là même où devait naître le futur Menuhin Gstaad Festival, allie souffle et âpreté, cultivant même une tension presque étouffante, en relation avec les heures noires d'une Europe soumise à la barbarie nazie. Du Haydn précédent à la partition moderne circule et s'affirme la même homogénéité des cordes. Qualité des unissons, dialogues entre les deux solistes (violons I et II) et l'ensemble des cordes (à la façon d'un concerto grosso), articulation et densité pourtant claire du son de l'orchestre... le travail d'**Alexandre Bloch** et des musiciens de l'**ON LILLE** dévoilent de superbes qualités ; on les avait quitté la saison dernière, dans l'achèvement du cycle Mahler. On retrouve ici la même écoute partagée, l'engagement, le souci des accents qu'il s'agisse du dynamisme dansant de l'Allegro initial ou des éclairs contrastés de l'Allegro final où pointe aussi la superbe tenue du violon I dont les solos ont de courtes et fulgurantes irisations tziganes. La franchise du geste collectif parfois assumée « rude » rend justice à la partition de Bartok qui y revendiquait clairement son caractère de fantaisie « paysanne ». Au centre, s'affirme

l'Adagio si intense, et si subtil dans ses éclairs funèbres dont le chef sait aussi exprimer la couleur du mystère le plus inquiétant. Tant de profondeur suggestive et d'aisance articulée confirment à présent l'excellence des instrumentistes de l'Orchestre lillois. On attend avec impatience les prochains programmes de l'Orchestre National de Lille. Et pour nous faire patienter, [le cd de la 7è Symphonie de Mahler](#) – jalon important de l'épopée Mahler de la saison précédente vient de sortir chez Alpha (critique du cd à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#)).



Prochains concerts de l'Orchestre National de Lille :
30 sept / 1er octobre 2020 : Divertimenti (Alevtina Ioffe, direction)
7, 8, 9 octobre 2020 : Métamorphoses (Alexandre Bloch, direction)
PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre National de Lille / saison 2020 – 2021
https://www.onlille.com/saison_20-21/

PARIS, Cortot : Mathieu Salama « furieusement baroque »

PARIS, Cortot : Mathieu Salama chante Haendel et Vivaldi, Ven 16 oct, 20h30. Investi, incarné, d'une intensité qui touche par sa grande sincérité, le chant du contre ténor **Mathieu Salama** rayonne en clarté et acuité expressive. A Cortot, le chanteur offre un récital emblématique de ses possibilités et de son tempérament : agilité,



engagement, profondeur. Le soliste s'entoure de deux autres chanteurs pour entre autres exprimer d'autres langueurs amoureuses en duo (Duo final Poppée / Néron de l'Incoronazione di Poppea de Monteverdi). Mathieu Salama chante l'ivresse et le vertiges des coeurs amoureux, du délire inquiet à la détermination audacieuse voire éruptive... **De Vivaldi à Haendel**, se déploie une hypersensibilité active portée par l'écriture souvent incandescente de deux génies lyriques du XVIII^e, le vénitien Vivaldi et le plus italien des saxons, Haendel.

Interprète soucieux d'éloquence comme de finesse poétique, Mathieu Salama offre une remarquable collection d'airs d'opéras parmi les plus saisissants du répertoire. Chaque séquence gagne en vivacité et relief émotionnel grâce au chant très engagé du soliste. Comme dans le disque édité par Klarthe et qui paraît ce 23 octobre, le récital à Cortot bénéficie de la complicité des instrumentistes de l'ensemble La Réjouissance sous la direction du chef italien, lui-même passionné par les affetti baroques, Stefano Intrieri. Concert événement.

VOIR la vidéo FURIOSO BAROCCO par le contre ténor Mathieu Salama, teaser de son nouveau cd édité par Klarthe records :
https://www.youtube.com/watch?v=ob0Q11enrjc&feature=emb_logo

PARIS, Salle Cortot
Ven 16 octobre 2020, 20h30

Informations
Réservations

Soirée exceptionnelle / Lancement du nouveau cd
de Mathieu Salama « Furioso Barocco »

Le TEASER vidéo FURIOSO BAROCCO / Nouvel album événement de Mathieu Salama (édité par Klarthe records):

Programme détaillé :

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
Il Farnace RV 711, Venezia 1727 : « Gelido in ogni vena »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
cantate RV 684, ca. 1727 : « Ah, ch'infelice sempre »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
Orlando RV 728, Venezia 1727 : « Nel profondo cieco mondo »

Georg Friedrich Händel (1685 – 1759)
Giulio Cesare in Egitto HWV 17, London 1724 : « Piangerò la
sorte mia »

Claudio Monteverdi (1567 – 1643)
L'incoronazione di Poppea SV 308, Venezia 1643 : « Pur ti
miro, pur ti godo »

Girolamo Frescobaldi (1583 – 1643)
Primo libro d'arie musicali, Firenze 1630 : « Se l'aura
spira »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
Il Giustino RV 717, Roma 1724 : « Sento in seno ch'in pioggia

di lagrime »

Georg Friedrich Händel (1685 – 1759)
Serse HWV 40, London 1738 : « Sì, la voglio e l'otterrò »

Henry Purcell (1659 – 1695)
Ode for the Birthday of Queen Mary Z. 323, London 1694 :
« Sound the trumpet »

Georg Friedrich Händel (1685 – 1759)
Tolomeo, re d'Egitto HWV 25, London 1728 : Recitativo,
Accompagnato & Aria « Stille amare »

Mathieu SALAMA, contre-ténor
Jeanne PARIS, mezzosoprano
Benjamin LOCHER, contre-ténor II

Gruppo strumentale **La Réjouissance**
Jan Pieter van COOLWIJCK, violon I
Evert-Jan SCHUUR, violon II
Niek IDEMA, alto
Jérôme VIDALLER, violoncelle
Michel FRÉCHINA, viole de gambe & contrebasse
Stefano INTRIERI, clavecin & direction

FURIOSO BAROCCO : Mathieu Salama, contre ténor
Sortie du cd Furioso Barocco, 1 cd Klarthe records, le 23
octobre 2020

<https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/furioso-barocco-detail>

PLUS D'INFOS sur **le site de la salle Cortot**

http://www.sallecortot.com/concert/furioso_barocco.htm?idr=293
[92](#)

CONCERTS D'OUVERTURE de L'Orchestre National de LILLE

LILLE, ONL, concerts d'ouverture : 24 et 25 sept 2020. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée sous la baguette de son directeur musical Alexandre Bloch... Au programme : HAYDN, concerto pour violoncelle n°1 avec Edgar Moreau, violoncelle, BARTOK : Divertimento pour cordes. **LIRE notre présentation générale de la saison 2020 2021 de l'ON LILLE** Orchestre National de Lille :



<http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-concerts-douverture-saison-2020-2021/>

La nouvelle saison de L'ONL LILLE Orchestre National de Lille commence en fanfare ! Écrite en 1942, Fanfare for the common man de **Copland** est l'une des œuvres les plus emblématiques du répertoire américain. Le Concerto n°1 pour violoncelle de **Haydn** couvre un large spectre d'émotions : joie, fantaisie, gravité, humour... Écrit à l'été 1939, le Divertimento de **Bartok** s'offre enfin comme un beau rayon de soleil musical. À l'abri du monde, le compositeur hongrois imagine une œuvre pleine de rythmes et de lumière. Un chef-d'œuvre émouvant, comme l'ultime adieu d'un musicien avant l'exil, qu'Alexandre Bloch dirige ainsi en ouverture de sa quatrième saison à la tête de l'Orchestre National de Lille.

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, 20h
1h sans entracte – [**RÉSERVEZ VOTRE PLACE**](#)

Copland : Fanfare for the common man
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,
violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Concert repris sam 26 sept 2020, 18h (Valenciennes, le Phénix)

TOUTES LES INFOS, réservations ici
https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/concert-ouverture
[/](#)

ENTRETIEN avec Pascal Bertin,

directeur artistique du Festival de Pontoise

ENTRETIEN avec Pascal Bertin, directeur artistique du Festival de Pontoise – Nouveau directeur artistique du Festival Baroque de Pontoise, Pascal Bertin précise le positionnement et les pistes de travail



à venir. C'est un esprit ouvert et curieux dont les nouvelles perspectives tout en prolongeant l'héritage des années passées, sait renouveler l'idée même de Baroque. Entretien exclusif pour CLASSIQUENEWS.

CLASSIQUENEWS : *Le Festival Baroque de Pontoise prend acte de l'actualité la plus tendue actuellement et offre son propre regard sur la notion de migration, et à travers elle sur la question des migrants. Est ce important pour vous de défendre une vision engagée ? Comment la réussir et pourquoi ce positionnement ?*



PASCAL BERTIN : Je laisse à chacun la couleur de son engagement et il n'appartient pas au festival de se positionner sur des questions sociétales ou morales, encore moins de donner des leçons. En revanche, je ne dissocie pas le geste artistique de la parole politique, pas politicienne mais politique au sens de la civilité. D'une façon historique puisque nous pratiquons des répertoires anciens: « qu'a voulu dire le compositeur à ses contemporains

? » « s'est-il opposé à un courant ou s'agit-il d'une oeuvre de commande ? » mais aussi d'une façon moderne en nous demandant comment cette pièce nous parle aujourd'hui et peut-on lui trouver un écho dans l'actualité ?

Je ne veux pas d'une attitude muséale pour ce festival. Le public n'arrive pas en calèche, emperruqué et en haut de chausses, je laisse cela à d'autres. Je suis comblé si les gens qui viennent écouter un concert se remettent en question sur des a priori qu'ils peuvent avoir depuis toujours. Sur le féminisme l'année dernière, sur les migrations cette année. Mais les thèmes sociaux que nous choisissons tous les ans sont toujours inspirés par les compositeurs que nous choisissons de célébrer

CLASSIQUENEWS : *Vous faites ainsi évoluer la notion même de Baroque... Quel avenir pour la musique baroque selon vous ? Et que défendrez vous particulièrement dans les années à venir pour renouveler le répertoire ?*

PASCAL BERTIN : Le mot baroque pour définir la musique du 17^e ou 18^e siècle n'est absolument pas historique, c'est Robert Veyron-Lacroix , professeur de clavecin au Conservatoire de Paris qui l'utilise en premier au début des années 50. Mon projet pour le festival était de revenir au sens étymologique: « étrange, irrégulier, bizarre » sans toutefois renier le grand répertoire qui d'ailleurs forme l'essentiel de ma propre personnalité artistique. Une phrase lâchée au cours d'une interview est devenue assez représentative du festival: « Le baroque n'est pas qu'une époque ».

Pour répondre à votre dernière question, Il y a quelque chose de paradoxal dans l'idée de renouveler un répertoire qui n'a rien produit de nouveau depuis 250 ans. c'est donc l'interprétation qui évolue. Bonne nouvelle, la pratique historiquement informée n'a jamais été aussi riche. Il y a les grands ensembles issus des années 80 qui continuent de porter cette esthétique, les jeunes sortant des conservatoires supérieurs européens poussent la recherche beaucoup plus loin que leurs aînés et proposent de nouveaux axes de travail dont le plus important me semble être l'improvisation. Dans le même temps, les instrumentistes classiques qui regardaient autrefois la musique ancienne avec un peu de condescendance

ont pris le sujet à bras le corps et ont acquis des connaissances musicologiques qui leur offre une place importante dans le paysage de la musique ancienne. Notre répertoire s'enrichit donc chaque jour de nouvelles forces vives.

CLASSIQUENEWS : *Votre programmation 2020 veille à l'équilibre et à la diversité des formes et des œuvres : récital chambriste, œuvres sacrées en question, présence des instrumentistes au profil atypique... Comment avez vous conçu le cycle 2020 et selon quel fonctionnement d'une œuvre à l'autre ?*

PASCAL BERTIN : La pluridisciplinarité a toujours été l'identité du festival, c'est ce qui en fait la richesse, c'est aussi ce qui nous permet les partenariats divers avec les théâtres et salles de spectacle du territoire qui ne sont pas particulièrement spécialisés en musique classique. Nous cherchons ensemble des projets qui peuvent rassembler nos publics respectifs. Je n'arrive pas chez eux en terrain conquis, ils connaissent leur public, ils sont aussi forces de proposition et me font découvrir des projets auxquels je n'aurais pas forcément pensé au départ.

Il y a une joie très égoïste à diriger un festival, on se fait d'abord plaisir et on espère que ce plaisir sera partagé. Heureusement cet enthousiasme parfois intempestif peut être tempéré par l'équipe expérimentée qui travaille autour de moi. C'est tous ensemble que nous équilibrons la programmation.

Propos recueillis en septembre 2020

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, à partir du 25 septembre 2020 :
[LIRE ici notre présentation générale, temps forts, thématique 2020...](#)